

Heureux les fragiles

Performer, réussir, être fort. À les entendre dire, la recette du bonheur est là. Ce bonheur se construirait à coups de volonté. Pourtant, l'être humain reste fragile. Alors, comment être heureux quand nous sommes confrontés à nos fragilités, quand les événements de la vie nous fragilisent?

Pour Jésus, la voie du bonheur débute par une attitude spirituelle : « Heureux les pauvres de coeur, le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5, 3). Heureux donc ceux qui se reconnaissent fragiles et qui, au cœur de cette misère, se tournent vers Dieu. Cette brèche dans leur existence devient alors le lieu où Dieu peut passer. Pour eux, Lui seul peut combler cette soif de bonheur ressentie au cœur de leur manque. Saint Augustin disait : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. » Curieusement, dans l'évangile de Matthieu, cette béatitude est la première d'une série de neuf. Comme si Jésus disait que le bonheur commence lorsque nous acceptons nos fragilités au lieu de les nier ou de les combattre et lorsque nous nous en remettons à Dieu. Porte d'entrée de la vie spirituelle. Porte d'entrée du bonheur.

Se reconnaître vulnérables

Irréaliste, Jésus? Pourtant, c'est l'expérience des gens qui doivent conjuguer avec une dépendance : alcool, drogues ou autres. Pour eux, la voie de la sérénité débute par cette béatitude. Elle s'exprime en d'autres mots dans le mode de vie des Alcooliques Anonymes : « Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool; que nous avons perdu la

maîtrise de notre vie. Nous en sommes venus à croire qu'une Puissance supérieure à nous-mêmes pourrait nous rendre la raison. Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu tel que nous le comprenions. »

Pour les A.A., la voie vers le bonheur débute par un terrible constat : ils ne sont pas forts, ils ne sont pas tout-puissants, ils ne sont pas Dieu. Mais, au lieu de les engloutir, cette prise de conscience les libère de l'image déformée qu'ils avaient d'eux-mêmes. Après s'être démenés contre leur dépendance, après avoir cru qu'ils seraient plus forts qu'elle, ils sont con-

traints à l'humilité : seule une Puissance supérieure à la leur - et à leur dépendance! - peut les sauver. Se reconnaissant vulnérables, ils peuvent désormais laisser Dieu agir. Ils sont dès lors entrés dans un processus de mort-résurrection : ils meurent à leur ego surdimensionné, centre de l'univers, pour devenir une créature fragile ouverte sur son Créateur, centre de toute vie. Leur vrai moi peut maintenant advenir.

Curieusement, dans le mode de vie des A.A., ce lâcher-prise constitue les trois premières étapes d'une série de douze. Comme si les fondateurs de ce mouvement savaient que la route vers la sérénité commence inévitablement par la reconnaissance de notre fragilité et par notre abandon dans les bras de Dieu. Porte d'entrée de la vie spirituelle. Porte d'entrée du bonheur.

Geneviève Boucher

Services diocésains de pastorale biblique

Texte paru dans *L'Envoi*, mars 2007



Une joie

Une joie par-ci, une joie par-là
Une joie quand tout va
Une joie quand ça ne va pas

Une joie pour Dieu
un grand rire rien que pour lui
Une joie pour moi
puisque je suis sa bien-aimée

Une joie pour l'autre
mon amie, ma soeur, ce collègue,
ce passant, cette étrangère!

Une joie pour qui prend la main
et pour son voisin
qui ne sait pas reconnaître sa faim
Une joie rien que pour le plaisir d'exister.

Pauline Vertefeuille, sjsh

